

Signe dans la Bible



Autour de la famille
Les enfants et la fratrie

L'enfant sans pourquoi

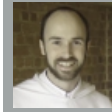
Lettre aux Corinthiens 13. 11-13

__Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.__



La Parole de Dieu

Lue par
Dominique Parent



La méditation

frère Franck Dubois
Couvent de Lille

La Parole de Dieu

Quand j'étais un enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant.

Maintenant que je suis un homme, j'ai fait disparaître ce qui faisait de moi un enfant. Nous voyons actuellement une image obscure dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face.

Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai vraiment, comme Dieu m'a connu.

Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

La méditation

Aimer plus simplement

Il faut prendre le temps, sans brûler les étapes. À grandir trop vite, on pousse sans racine, on s'épuise, on s'étiole à la merci du vent.

Alors, pourquoi ne pas ménager dans nos vies rien qu'un petit espace où l'enfance est possible ? Ce n'est certes que l'enfance, et elle est passagère. Un jour nous traverserons le miroir obscurci, dans la lumière divine, nous verrons toute chose. Mais pourquoi nous hâter ? Pourquoi refuser d'avoir Dieu comme père, qui veille tendrement sur chacun de nos pas ? Il pardonne nos fautes, il sait notre faiblesse. Il nous connaît chacun, bien mieux que nous-mêmes. Il sait tout le meilleur dont nous sommes capables. D'un œil bienveillant il bénit nos projets. L'indulgence d'un père, sa tendresse, son amour : tout cela m'est donné si avec foi j'espère.

Mais l'espérance est dure, et ma foi est fragile. Le mystère divin parfois me désespère : je n'y comprends plus rien. Je voudrais tout lâcher, écrasé par le poids de trop grandes exigences. Alors je revisite en moi, comme l'enfance. Je redeviens celui qui ne s'inquiète plus. Qu'importe l'avenir, qui ne m'appartient pas. Qu'importe si de Dieu je ne saisis pas tout. La seule chose que je puis, avec certitude, c'est aimer aujourd'hui, les hommes qui m'entourent. La seule chose qui dure, quand tout sera passé. Aimer, comme l'enfant, sans « pourquoi » ni « comment ». Aimer, plus simplement.

Méditation enregistrée dans un studio de RCF Nord de France.